

Se préparer à la semaine sainte

Un temps pénitentiel

Avant de célébrer ensemble les Rameaux et la Passion du Christ, nous vous proposons un temps pénitentiel à vivre ces jeudi 2 et vendredi 3 avril.

Ce jeudi, un temps pour méditer le Psaume 50

avec le soutien d'une méditation du P. Edouard COTHENET

En marche vers la conversion selon le Psaume 50

De tous les psaumes de pénitence, le Ps 50 (51) est le plus émouvant, le plus riche en enseignements sur la conversion. Il est mis sur la bouche de David qui, sur la remontrance du prophète Nathan, se repentit de sa double faute, l'adultère avec Bethsabée et le meurtre de son époux, le général Urie. La mention de la ruine du Temple de Jérusalem montre que le psaume a été composé au temps de l'exil.

Nous nous attacherons à l'**aveu du péché** et à l'action réparatrice de la miséricorde de Dieu. Tout commence par un appel à la miséricorde de Dieu, sa fidélité à l'Alliance.

³ *Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.*

⁴ *Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense*

⁵ *Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.*

L'horreur du péché se manifeste par l'accumulation de termes proches les uns des autres : péché, faute, offense, correspondant à trois termes hébreux dont il faut saisir les nuances.

Le premier terme se rapporte à une cible manquée. J'ai pris la mauvaise direction, j'ai raté ma vie, ce qui pourrait n'être qu'un constat désespéré.

Le second évoque ce qui est tordu : c'est l'inversion des valeurs. « Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui font des ténèbres la lumière, et de la lumière des ténèbres. » (Isaïe, 5, 20)

Le 3^e terme évoque la révolte, la rébellion d'un prince contre son roi.

A cela s'ajoute toute la symbolique du mal : la dette qu'il faut annuler, la tache sur un vêtement qu'il faut laver à grande eau, l'impureté d'un minerai qu'il faut passer au feu pour que s'écoule l'or pur.

Contre qui avons-nous péché ?

⁶ *Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.*

⁷ *Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.*

Selon le Psaume '*Contre toi et toi seul*' : affirmation bien surprenante de la part d'un pécheur comme David, aux mains pleines du sang d'Urie. Pourtant, c'est Dieu lui-même qui a été offensé. Relevons la différence entre la culpabilité et le péché. Sans la foi, on peut se reconnaître coupable et en porter le fardeau. Par la foi, on découvre que c'est la relation avec Dieu qui est atteinte mais qu'elle peut être restaurée si, humblement, on fait appel à sa miséricorde comme l'enfant de la parabole déclarant à son père : *J'ai péché contre le ciel et contre toi* (Luc 15, 18).

Confiance en la **miséricorde restauratrice** de Dieu.

⁸ *Mais tu veux au fond de moi la vérité ;
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.*

⁹ *Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.*

¹⁰ *Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que tu broyais.*

¹¹ *Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.*

¹² *Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.*

¹³ *Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.*

¹⁴ *Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.*

¹⁵ *Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.*

¹⁶ *Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.*

¹⁷ *Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.*

¹⁸ *Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste.*

¹⁹ *Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.*

Dans le secret, tu m'apprends la sagesse, telle est la voix de la conscience qui nous apprend à nous juger nous-même en acceptant les reproches de Dieu. Il ne s'agit cependant pas de revenir à la case départ. Il faut un acte de création, une reprise en profondeur, comme l'annonçait Jérémie à propos de la nouvelle Alliance : *J'inscrirai ma Loi dans leur cœur* (31, 33). De son côté, Ezéchiel parle de la création d'un cœur nouveau et du don de l'Esprit Saint (Ez 36, 26). C'est donc l'Esprit qui est à l'œuvre dans toute conversion. Comme le prêchait S. Augustin : « Le Saint Esprit est dans celui qui avoue ses fautes. Que votre péché vous déplaise, c'est là un don de l'Esprit Saint ».

Cet Esprit est qualifié dans le psaume d'Esprit de générosité. Il relance sur la voie droite, pour l'accomplissement du double commandement de l'amour de Dieu et de l'amour des frères. Un élan missionnaire soulève les convertis : qu'on pense à Paul, à Augustin, à Ignace de Loyola, à Madeleine Delbrêl et à tant d'autres. Et nous-mêmes ?

²⁰ *Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem.*

²¹ *Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ; alors on offrira des taureaux sur ton autel.*

C'est ainsi que la conversion personnelle contribue à la restauration de la nouvelle Jérusalem, toute l'Eglise secouée par tant de scandales, mais toujours relancée par l'Esprit créateur. A la honte de la faute succède la joie du pardon.

En ce temps de confinement, où nous sommes privés des sacrements, nous pouvons relire la prière de Daniel, composée au temps de la terrible persécution d'Antiochus Epiphane :

Qu'une âme brisée et un esprit humilié soient agréés de toi, comme des holocaustes de béliers et de taureaux... que tel soit notre sacrifice aujourd'hui devant toi, et qu'il te plaise que pleinement nous te suivions, car il n'est point de confusion pour ceux qui espèrent en toi. (Daniel 3, 39s)

Le cœur brisé qui plaît à Dieu ; ce n'est pas le cœur découragé, mais celui qui renonce à l'orgueil pour se rendre disponible aux impulsions de l'Esprit Saint, dans la joie du Père qu'évoque la parabole de l'enfant prodigue.

E. Cothenet

Oraison du Psautier œcuménique

Dieu de miséricorde et de pitié, nous le comprenons en regardant la croix où le Christ s'est fait péché pour nous ; tu n'aimes que pardonner, tu ne veux que sauver. Vois nos esprits brisés, nos cœurs broyés de repentir, purifie-nous tout entiers de nos fautes ; renouvelle-nous dans la joie de l'Esprit Saint : nous pourrons alors acclamer ta justice et parler de ton amour à nos frères.

Ce psaume est le plus répété, le plus ruminé de la liturgie, notamment entre le mercredi des cendres et la nuit de Pâques incluse. Chant du pécheur et, en même temps, de la Miséricorde de Dieu, il est dans notre bouche pour nous ouvrir à la prière des Laudes (v. 17). Il est dans notre bouche à chaque eucharistie : « Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde » (v.3), en grec Kyrie eleison. Rite pénitentiel. L'intitulé rebute souvent. Mais qu'y vivons-nous ? Notre foi en l'amour-fidélité du Seigneur passe à l'acte, à travers une supplique, c'est-à-dire à travers un dialogue confiant ! Oui, la miséricorde de Dieu nous précède toujours. C'est à la lumière de cette miséricorde que nous nous reconnaissons pécheurs, que nous pouvons soudain saisir, confondus par cette fidélité de Dieu, que notre liberté humaine a été mal employée. Pas seulement ma liberté, mes choix à moi, mais ceux de toute l'humanité en chemin. Christe eleison !

Petit journal de Sr. Faustine, §1506

Pour la journée du vendredi 3 avril :

Un temps d'examen de conscience pour demander pardon à Dieu et dans l'attente du jour où il sera possible de recevoir le sacrement

Nous vous proposons celui réalisé par le doyenné de Vierzon-Sologne. Bien évidemment, vous saurez l'adapter à votre approche ou en prendre un autre qui vous correspondrait mieux. Cependant, il est toujours bon qu'un examen de conscience soit reçu de l'extérieur de nous-même, cela aide à accueillir le chemin que Dieu veut ouvrir dans nos cœurs.

JOURNEE DU PARDON

Qu'as-tu fait de la création ?

Qu'as-tu fait de ton frère ?

1. Introduction explicative :

Proposition : Les 24 h du pardon ont été initiées par le Pape François depuis l'année de la miséricorde. La démarche invite à vivre une sorte de « mini pèlerinage » à un cheminement, grâce à un itinéraire en plusieurs étapes.

Visée : Cet itinéraire à vivre seul ou en famille permet à chacun d'accueillir le pardon de Dieu de manière renouvelée pour se réconcilier avec soi-même, son prochain mais aussi avec la création tout entière. En se remettant devant Dieu et sa Parole, dans ce contexte si particulier de cette pandémie, chacun (il faudra adapter pour les enfants) pourra faire le point, vivre une relecture de sa vie dans son rapport à la Création, chercher de nouveaux modes de vie.

Décor : Si vous vivez ce temps en famille, puisque cette célébration ne se déroule plus à l'église avec le décor liturgique de carême, essayons d'en réaliser un simple avec une croix, une bougie et éventuellement un feuillage, ...

2. Réflexion autour du respect de la CREATION :

Nous sommes devant la lumière, le sable, les cendres, la terre, l'eau, le feuillage sec et vert, ... Prenons conscience que Dieu se révèle dans la création et qu'elle nous est confiée.

2.1 On lit ou chante au moins le refrain (voir YouTube) :

Sois loué, mon Seigneur, laudato si, laudato si ! Joie du Ciel dans les cœurs, avec François, chantons merci ! Louange au créateur, notre terre est belle, louange au créateur, laudato si, laudato si !

2.2 Écoutons les premiers mots de la bible :

Lecture du livre de la Genèse (lue dans la veillée pascale) :

AU COMMENCEMENT, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. » Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont en dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour. Et Dieu dit : « Les eaux qui sont en dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon.

Faire silence, prendre conscience que Dieu est présent dans la création, dans sa beauté... et qu'elle est bonne pour nous...

2.3 Nous faisons le signe de la croix, le signe d'un Dieu Créateur qui, en Jésus et par son Esprit, vient habiter ma vie, nos relations, notre création dans le meilleur... et le moins bon. « Au nom du Père... »

2.4 Prière (p. 7 livret carême CCFD) :

Seigneur, Tu nous as donné la terre à contempler et à chanter. Tu nous as donné la terre à transformer sans la détruire. Donne-nous sagesse et cœur

pour éviter de gaspiller ses richesses, pour ne pas défigurer sa beauté, pour ne pas en faire un instrument de mort, pour la laisser habitable aux générations futures. Fais de nous des jardiniers pleins d'amour pour la terre que tu nous as donnée.

2.5 Nous regardons maintenant les cendres et les déchets que nous produisons. Nous regardons ce que Dieu met dans notre cœur comme désir de changer de mode de vie, comme louange pour ce qu'Il nous donne à travers la création :

Au début du carême, nous étions invités à reconnaître que la création est aussi en difficulté à cause de l'homme, de chacun de nous... Le pape parle de crimes et d'injustices dans et contre la création. La création nous a été confiée par Dieu. Malheureusement, dans bien des lieux, nous avons transformé ce jardin en un endroit souillé, exploité, pollué, épuisé... L'événement du Coronavirus nous remet aussi devant notre fragilité... Tu es poussière... mais il révèle aussi nos réactions mal ajustées, parfois égoïstes...

2.6 Examen de conscience (à partir des pages 7, 9 et 12 du livret CCFD) :

Est-ce que la beauté du monde me fait remercier Dieu, le prier ? Comment mon engagement au service de la création est-il source de joie ? Comment je partage ce bonheur autour de moi ? Qu'est-ce qui, dans ce que je fais, abîme, détruit dans la planète ? Quels sont les gaspillages que je repère dans ma manière de vivre ? Est-ce que je me questionne sur ma manière de consommer, mon alimentation, mes achats, la manière de les produire, l'impact sur la vie des autres et la planète ? Qu'est-ce que l'épreuve de cette pandémie me donne à voir et comprendre ? Est-ce que je perçois son lien avec la crise écologique et climatique ?

3. Réflexion autour de nos RELATIONS :

Comme au puits de la Samaritaine, devant l'eau baptismale, signe d'alliance...

Retrouver le chemin de la rencontre de Dieu notre Père et du prochain.

3.1 On lit ou chante le refrain (voir YouTube) :

Réveille les sources de l'eau vive, Qui dorment dans nos cœurs, Toi Jésus qui nous délivres, Toi le don de Dieu.

3.2 Ecoutons la rencontre de Jésus et de la Samaritaine :

Evangile de Jésus-Christ selon St Jean (lu le 3ème dimanche de carême)

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire ». (...) La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, te me demandes à boire, à moi une Samaritaine ? ». En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit « Donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive !...

Faire silence et s'émerveiller que Jésus ose rencontrer et demander de l'eau à une femme, une étrangère ayant une autre religion, en marge dans son village, mais en la considérant dans toute sa dignité.

3.3 Prière (p 13 livret CCFD) :

Toi, le Dieu différent, nous te remercions pour nos différences. Tu les as créées pour notre joie, hommes et femmes, de peaux, de cultures, de religions, de savoirs, de conditions et de convictions aux couleurs multiples faites pour la découverte et l'étonnement. Ouvre nos cœurs et nos intelligences à leurs beautés. Fais-nous la grâce d'y découvrir notre unité. Amen

3.4 Regardons dans nos vies nos relations humaines, nos manières de les vivre, les soifs, les demandes que le Christ adresse.

3.5 Examen de conscience (à partir des pages 13 et autres du livret CCFD) :

Est-ce que je rentre en relation avec tous dans leur diversité ? Est-ce que je me fais proche des pauvres, de ceux qui ont besoin de manger, de parler, d'être aimés ? Est-ce que je suis accueillant à tous, quelle que soit sa nationalité ? Suis-je respectueux de l'égalité de dignité entre homme et femme ? Quelle place je donne à chacun dans mes activités, mes jeux, mes engagements, ma vie en Eglise ? Faire avec ou faire pour... ? Comment l'autre existe vraiment, peut s'exprimer, avoir la parole... ? Suis-je en surplomb ou en vrai dialogue pour que l'autre naisse à lui-même et que je reçoive vraiment de lui... ? Est-ce dans des relations, que je me crois supérieur, ne percevant que ce qui ne va pas chez les autres ? Est-ce que je sais percevoir, me réjouir et rendre grâce à Jésus Christ pour le meilleur qui habite chacun ? Est-ce que je prends soin des autres (et durant cette pandémie) ? du bien commun ? Quelle espérance et confiance j'ai dans le Seigneur ? Comment je les « cultive » ? Est-ce que je compte sur lui ou seulement sur moi ? Seulement sur lui sans moi ? Quelle est ma relation avec lui et particulièrement dans ce carême, cette pandémie ?

4. Avec un prêtre :

Ce temps est différé en raison du confinement. Lorsqu'il sera possible, cela peut vous permettre de prendre un rendez-vous avec un prêtre pour avoir le temps d'accueillir paisiblement le Pardon du Seigneur.

Laudato Si 217/219 : « S'il est vrai que les déserts intérieurs se multiplient dans notre monde, c'est parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands... la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure... et communautaire »

4.1 Prendre le temps de reconnaître son péché, de le nommer dans son cœur et de demander son pardon au Seigneur et son aide pour avancer (on peut dire son acte de contrition).

4.2 On lit ou chante le refrain (voir YouTube) :

Seigneur, j'accueille ton pardon,
Donne-moi la force de vivre dans l'amour.

Il est bon alors de dire paisiblement la prière du « Notre Père ».

Et de se confier à la Vierge Marie « Je vous salue Marie »...

5. Prière pour notre terre du Pape François :

« Les atteintes portées à la nature ne résultent pas d'une fatalité devant laquelle nous sommes impuissants. Elles sont les conséquences de nos faiblesses, de notre inconscience dont nous devons mesurer les conséquences. »

On peut se donner quelques résolutions (voir site CCFD sur le temps des solutions).

Puis conclure avec cette prière :

Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté. Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux. Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction. Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours. Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.